

28-31 août : Université d'été de la Sainte-Baume

Article rédigé par *Liberté Politique*, le 28 juin 2013

Le mouvement de résistance de La Manif pour tous donne lieu à la création de multiples initiatives, toutes surprenantes. Pertinentes, audacieuses, généreuses souvent, nébuleuses et maladroites parfois. La dernière en date est génialement inspirée : les Veilleurs debout, qui témoignent en silence, devant les lieux de pouvoir et de justice, leur refus de l'arbitraire.

Le principal bénéfice de cette effervescence militante est un heureux réveil des consciences qui, à défaut de transformer la majorité de l'opinion, mobilise le monde chrétien comme une minorité désormais consciente de ses responsabilités, et activement engagée pour se faire entendre.

Nous pouvons y voir un fruit de la fameuse génération JMJ (cf. [Bruno Rondet](#)). Les Veilleurs ne le savent peut-être pas, mais ils font de la politique « à la Jean Paul II ». Karol Wojtyla avait su cristalliser la résistance polonaise dans son enracinement moral et culturel, écartant toute tentation illusoire de renversement par le rapport de force et la provocation. On ne résiste pas pour résister, on résiste pour construire. Tactiquement, c'est l'intelligence qui a renversé les régimes communistes.

Pour rétablir une saine politique, il faut revenir à la source de la politique. Or la source de la politique, c'est l'homme. Et c'est l'homme intégral qui fait la bonne politique. Aucune contre-révolution ne renverse la situation en surface, avec des béquilles.

S'il est peu probable que nous parvenions à nous faire entendre de la gauche au pouvoir, l'opposition de droite est encore loin d'avoir fait son *aggiornamento*. L'épisode NKM a montré que la démocratie de connivence est toujours sous contrôle des apparatchiks. Le cœur militant de l'opposition aux dérives libérales-libertaires du socialisme dominant ne bat pas encore dans le monde politique.

Autrement dit, le retour à une cohérence de pensée fondée sur une véritable anthropologie n'est pas pour la prochaine alternance. Mais une génération se lève qui, demain, pourra prendre sa place et relever le défi pour réenraciner la démocratie dans les principes fondateurs de la vie sociale, ces principes qui sont ancrés dans la conscience universelle. Là est le grand chantier.

Pour les chrétiens et les jeunes en particulier, l'investissement dans l'intelligence de la foi en action est une impérieuse nécessité. Il ne s'agit pas seulement de penser, mais de penser juste. Il ne s'agit pas seulement de changer le monde, mais de se changer soi-même. C'est la sagesse politique chrétienne.

Nous sommes au seuil de l'été, le moment de prendre les bonnes décisions. Venez nous retrouver à l'université d'été de la Sainte-Baume, autour de l'Observatoire socio-politique du diocèse de Toulon et des dominicains de la province de Toulouse. Nous en reparlerons !

Prochainement : une présentation du programme de l'Université par le père Louis-Marie Guitton, directeur de l'Observatoire socio-politique du diocèse de Fréjus-Toulon